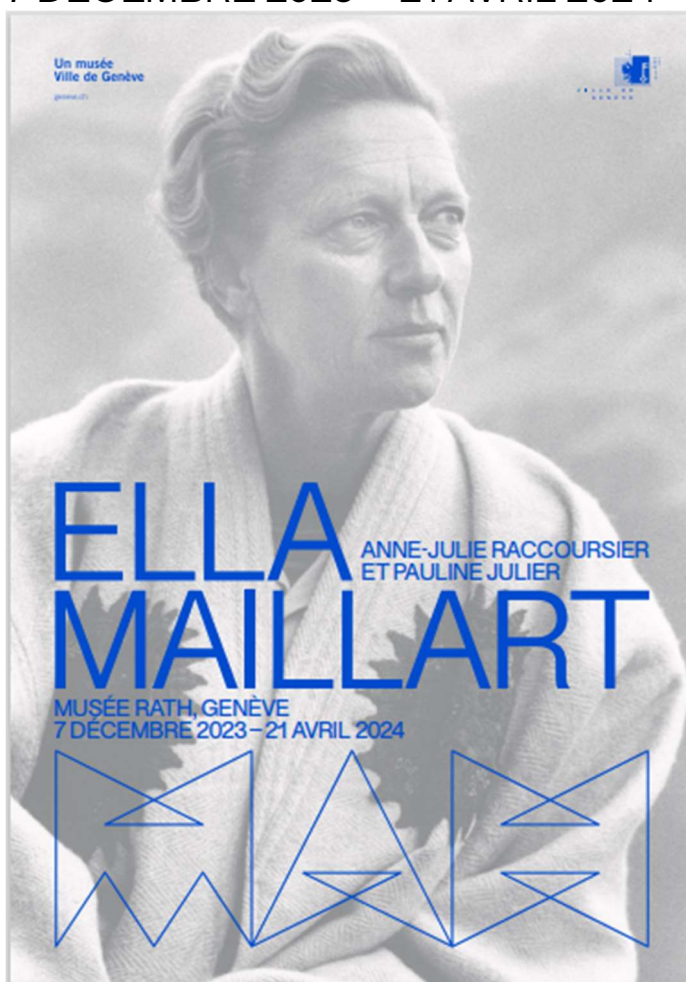


DOSSIER POUR LES ENSEIGNANT.E.S

ELLA MAILLART.

ANNE-JULIE RACCOURSIER ET PAULINE JULIER

7 DÉCEMBRE 2023 – 21 AVRIL 2024



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CH-1206 GENÈVE

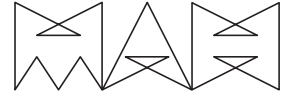
T +41 (0)22 418 26 00
MAH@VILLE-GE.CH
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG
MAHMAH.CH/COLLECTION
f @ t MAHGENEVE

Un musée
Ville de Genève

geneve.ch





1. Une exposition en visite libre

Ce dossier a pour but d'outiller les enseignantes et les enseignants pour la découverte de l'exposition *Ella Maillart. Anne-Julie Raccoursier et Pauline Julier* avec leurs élèves.

L'exposition est déployée au rez-de-chaussée du Musée Rath, du 7 décembre 2023 au 21 avril 2024, et comporte trois espaces différents. Au centre, l'espace est consacré à Ella Maillart et présente une frise chronologique qui rassemble des écrits, des objets et des images de la vie et des voyages d'Ella Maillart.

Les deux travées latérales sont occupées par les œuvres d'Anne-Julie Raccoursier d'un côté et de Pauline Julier de l'autre.

Oscillant entre réalité et fiction, les œuvres de ces deux artistes aux personnalités bien distinctes ouvrent d'autres perspectives, instaurent de nouveaux échanges intergénérationnels et permettent au public de percevoir à quel point les thématiques parcourues par Ella Maillart sont aujourd'hui encore pertinentes et vives.

Au niveau inférieur, un espace-salon permet de s'installer pour consulter des ouvrages, qui prenaient place dans la bibliothèque d'Ella Maillart, mis à disposition par la Bibliothèque d'art et d'archéologie, ou pour écouter quelques extraits des livres d'Ella Maillart grâce à la playlist soundcloud de l'exposition (voir ci-dessous) .

2/8

2. Informations pratiques

Cette exposition se visite sans guide pour les classes. Il n'a y pas de visites commentées. Pour préparer votre classe à la visite, ce dossier vous présente les axes principaux de l'exposition et vous suggère des références pour vous plonger dans la vie et les œuvres d'Ella Maillart, ainsi que celles d'Anne-Julie Raccoursier et de Pauline Julier.

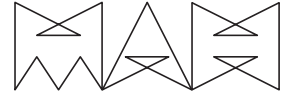
La réservation d'un créneau de visite libre est obligatoire. Elle se fait sur notre billetterie en ligne : <https://vdg-mah-ecoles.shop.secutex.com>

3. Bibliothèque d'art et d'archéologie - Coin Focus et découvertes

La Bibliothèque se situe à la Promenade du Pin 5, à quelques pas du Musée d'art et d'histoire. Elle présente un coin Focus et découvertes dans lequel vous retrouvez les principaux ouvrages sur Ella Maillart ainsi que ses livres :

<http://institutions.ville-geneve.ch/fr/mah/bibliotheque/etudier-apprendre/salle-de-lecture/>

Catalogue en ligne Swisscovery : geneve.ch/swisscovery



4. Repères bibliographiques

a. Ella Maillart

Dès ses plus jeunes années, c'est grâce au sport qu'Ella Maillart pallie une santé fragile : le ski en hiver, la voile en été et la montagne en tout temps. À l'âge de 16 ans, elle fonde le Champel Hockey Club à Genève, premier club féminin de Hockey sur gazon en Suisse romande. Son amour de la navigation, qu'elle pratique avec son amie Miette de Saussure sur le Léman d'abord, puis en Méditerranée, l'incite à participer, en 1924, aux régates des Jeux Olympiques de Paris.

Rêvant de quitter une Europe dévastée par la Grande Guerre, Ella Maillart accumule les petits boulots. En 1930, à Berlin, elle rencontre des exilés russes et, après un séjour de six mois à Moscou et dans le Caucase, se décide à écrire son premier ouvrage, *Parmi la jeunesse russe*, qui sera édité en 1932 (Éd. Payot).

Cette même année, elle part découvrir le Turkestan russe. Elle fait le voyage de retour seule, sans permis et en évitant les postes frontières. La publication du récit de ce premier grand périple, *Des Monts célestes aux sables rouges* (Éd. Payot), est un grand succès. Lorsqu'en 1934, Le Petit Parisien lui passe commande d'un reportage sur la Mandchourie (Chine), elle comprend que ce sont ces reportages qui lui permettront de financer ses voyages. Elle retrace dans *Oasis interdites* (Éd. Payot et Rivages) sa traversée de la Chine en compagnie de Peter Fleming et, en 1947, dans *La Voie cruelle* (Éd. Payot et Rivages), celle qui l'avait amenée aux confins de l'Afghanistan avec la talentueuse Anne-Marie Schwarzenbach.

Le début de la Deuxième Guerre mondiale la surprend à Kaboul et elle décide de rester en Asie. À Tiruvannamalai, dans le sud de l'Inde, elle rencontre le sage Ramana Maharishi. Au contact d'une spiritualité où le voyage vers soi s'avère aussi fructueux que les voyages dits « terrestres », Ella Maillart pose les bases de sa notion d'« unité du monde ». Sa curiosité et son intérêt pour d'autres formes de traditions sacrées composent alors une quête intérieure qu'elle évoquera dans *Croisières et caravanes* puis dans *Ti-Puss, ou l'Inde avec ma chatte* (Éd. Payot et Rivages).

De retour en Suisse à la fin de la guerre, Ella Maillart s'installe à Chandolin en 1948. Le village valaisan devient son refuge et son chalet, qu'elle baptise Atchala en souvenir d'une colline sacrée indienne, son lieu de travail. Lorsqu'en 1951, le Népal ouvre ses frontières, Ella Maillart repart. Dans *Au pays des sherpas* (Ed. Zoé), elle fixe en mots et en images les paysages grandioses autant que l'implacable métamorphose de ce pays à laquelle elle assiste en direct. De 1957 à 1987, elle organise des voyages culturels, invitant toujours les participants et participantes à se découvrir eux-mêmes à travers le monde qui les entoure.

Cette force de transmission, dont ses livres et ses photographies sont les premiers témoins, Ella Maillart n'aura cessé de la cultiver. Dès 1988, elle envisage de faire don de ses archives, de ses négatifs et surtout, de sa très riche cartothèque au Musée de l'Élysée. Précieusement conservés, ces documents révèlent une autre voyageuse, celle pour qui les images, les interviews, les conférences et les articles dessinent la géographie d'une vie. Une vie où le retour sur soi n'a de valeur que s'il est tourné vers l'autre. Témoin de son temps, Ella Maillart est aussi, et peut-être surtout, une femme résolue, indépendante pour qui la volonté est un principe fondamental du quotidien. Le recueil d'articles publiés dans *Ma philosophie du voyage* (Éd. Payot et Rivages, 2022) rend compte de son cheminement intérieur.



b. Anne-Julie Raccoursier

Le travail d'Anne-Julie Raccoursier se compose d'interventions conceptuelles, de vidéos et d'installations. Dans ses œuvres, elle s'intéresse aux questions contemporaines telles que l'identité, le conditionnement, les paradoxes, la culture du divertissement et ses rituels, ainsi qu'à l'art du déplacement. Situées à l'intersection entre captation du réel et mises en scènes spectaculaires, ses vidéos, souvent sans son, reposent sur un vocabulaire minimal de plans fixes, de boucles et de répétitions, de cadrages, d'ellipses et de hors-champs. L'artiste traduit ses observations en installations vidéo qui permettent au spectateur d'arpenter l'espace filmique comme un véritable espace de réflexion. Le travail d'Anne-Julie Raccoursier se présente comme un montage habile d'images esthétiques qui fait mine d'énoncer une thèse tout en révélant, sous les apparences superficielles du présent, un autre niveau de réalité sociale ou culturelle. En déplaçant le centre de l'attention, en décalant les points de vue, elle parvient à faire ressortir des glissements à peine perceptibles de la société contemporaine.

Pour Anne-Julie Raccoursier, la figure d'Ella Maillart est celle d'une anticonformiste qui a choisi sa destinée et forgé sa vie en toute indépendance. Déterminée, elle surmonte les difficultés, notamment la solitude. Lors de ses voyages, elle traverse des régions qui furent parmi les plus difficiles à atteindre et qui sont aujourd'hui les centres de gravité de la géopolitique mondiale. Une femme qui a donc décidé de raconter le monde plutôt que de le subir. Son intuition, faculté qu'elle privilégiait, l'a incitée à quitter l'Occident pour entreprendre un voyage lent. Ses écrits et ses images nous plongent dans des univers presque métaphysiques, au-delà des seuils du temps et de l'espace, où les événements surgissent un peu par hasard, comme dans un rêve. Un temps suspendu. Pour entrer en écho avec l'œuvre d'Ella Maillart et s'inspirant d'un parcours où l'aléatoire a toute sa place, Anne-Julie Raccoursier saisit l'occasion de réunir des pièces récentes et plus anciennes de son travail.

c. Pauline Julier

Pauline Julier est artiste et cinéaste. Elle explore la façon dont histoires, rituels, connaissances et images créent et animent les liens entre les humains et leur environnement. Ses installations et ses films composent avec des éléments de différentes origines (documentaire, théorique, fictionnel) pour restituer la complexité de nos rapports au monde.

« Comment transmettre la culture d'une génération à l'autre ? Comment s'orienter dans le temps et l'espace ? La tâche n'est jamais facile. Surtout pour ceux qui se disaient "modernes" ou "post-modernes", parce qu'ils ont toujours un rapport difficile à la tradition et à l'héritage. Ne sont-ils pas censés rompre avec la tradition, pour se libérer du poids du passé ? Mais se libérer pour quoi ? Pauline Julier met en scène la façon dont chaque génération doit se poser à nouveau cette question. » (Citation de Bruno Latour pour le catalogue de l'exposition *Reset Modernity* au ZKM de Karlsruhe en 2016).

À l'occasion de l'invitation du MAH, Pauline Julier plonge dans ses archives pour redéployer l'un de ses premiers films, *La Disparition des Aïtus* (2014). Un regard porté par l'image sur Tuvalu, micro-État du Pacifique sud menacé de disparition par la montée des eaux et qui se prépare aujourd'hui à devenir la première nation digitale du monde. Selon le ministre des Affaires étrangères Simon Kofe, la réplique des neuf petites îles qui composent cet archipel du Pacifique sud pourrait permettre d'assurer



une continuité virtuelle au pays. Il a déclaré qu'ainsi « no matter what happen to the physical world, we will move to the cloud ». L'alternative d'une existence « pour toujours » dans le Metavers semble être l'aboutissement politique désespéré face au grand silence de la communauté internationale. En prenant appui sur une analogie entre la disparition du pays lui-même et celle des imaginaires de ses habitants, se déroule une fable autant qu'une métaphore de la modernité, parallèlement à une visite nocturne de cet environnement insulaire aussi paradisiaque qu'angoissant. À travers une forêt d'images, comme une installation immersive du film, étendue et présentée par fragments, l'artiste réactualise ces enjeux plus que jamais contemporains.



5. À votre disposition pour visiter l'exposition

a. *Ella par Ella...* un audioguide par Ella Maillart

Pour accompagner votre visite ou pour la prolonger, nous vous proposons ici un audioguide sous forme d'extraits d'ouvrages d'Ella Maillart, à écouter sur la page soundcloud du Musée d'art et d'histoire :



<https://soundcloud.com/mahgeneve/sets/exposition-ella-maillart>

b. Livret de visite et dossier de presse

Un livret de visite disponible à l'accueil du musée vous accompagne dans la découverte de l'exposition. Il contient les textes de salles ainsi que les cartels.

Sur la page de l'exposition du site internet du MAH, vous pouvez également télécharger le dossier de presse avec des images de l'exposition, ainsi que le programme complet de conférences et de rencontres organisées durant l'exposition : <https://www.mahmah.ch/programme/expositions/ella-maillart>

6. Pour aller plus loin

a. Lire Ella Maillart

Une bibliographie complète de ses œuvres est disponible sur le site internet de l'Association Les amis d'Ella Maillart : <https://www.ellamaillart.ch/bibliographie>

b. Entendre Ella Maillart : une sélection d'émissions de radio disponible en ligne dans les archives de la RTS

Interview d'Ella Maillart par Vico Rigassi, Radio Lausanne, 1945, 7 min. :
Un des premiers enregistrements dans lequel on entend Ella Maillart. Elle y raconte son voyage en Inde et son retour en Suisse :
<https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/archive-ella-maillart-en-1945-25186788.html>

Interview d'Ella Maillart par Roger Nordmann, RTS, 25.11.1952, 18 min. :
Ella Maillart raconte pourquoi elle a cherché à voyager et ce qu'elle y a recherché. Elle décrit son voyage avec Anne-Marie Schwarzenbach raconté dans *La voie cruelle*, puis son séjour de cinq ans aux Indes :



<https://www.rts.ch/archives/radio/divers/emission-sans-nom/3378392-le-gout-dailleurs-25-11-1952.html>

Interview d'Ella Maillart, RTS, 27.12.1963, 10 min. :
Ella Maillart raconte sa vie rapidement, mais surtout sur l'Inde et ses recherches spirituelles là-bas :

<https://www.rts.ch/archives/radio/culture/eventail/3304574-ella-maillart-27-12-1963.html>

c. Voir Ella Maillart : une sélection de reportages télévisés disponibles en ligne sur le site de la RTS

Émission « Fax culture », RTS, *Sur la voie d'Ella Maillart : le monde est leur voyage*, 14.9.2003, 60 min. :

<https://www.rts.ch/play/tv/faxculture/video/sur-la-voie-della-maillart-le-monde-est-leur-voyage?urn=urn:rts:video:392215>

Émission « Burette », RTS, interview vidéo d'Ella Maillart sur Tipuss, la chatte, 5 avril 1979, 10 min. :

Clin d'œil ! Ella Maillart parle de son rapport aux chats et à Ti-Puss en particulier, sa chatte qui l'accompagna pendant ses années de voyages et de solitude en Inde :

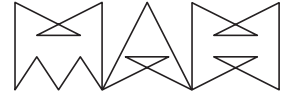
<https://www.rts.ch/archives/tv/divers/burette/8477571-tipuss.html>

d. Sur Anne-Julie Raccoursier

Geneviève Loup: « Anne-Julie Raccoursier », in SIKART *Dictionnaire sur l'art en Suisse*, 2015. : <https://recherche.sik-isea.ch/sik;person-11511647/in/sikart>

e. Sur Pauline Julier

www.paulinejulier.com



1. Visites de l'exposition *Ella Maillart. Anne-Julie Raccoursier et Pauline Julier* pour les classes

La visite se fait en visite libre, sur réservation. Nous ne proposons pas de visites commentées.

Pour les enseignant.e.s, une visite commentée avec la commissaire de l'exposition, Mayte Garcia, est proposée le **mercredi 17 janvier, à 14h**, sur inscription.

2. Horaires de visite

Le Musée Rath est ouvert du mercredi au vendredi, de 14h à 19h.

Les samedis et dimanches, de 11h à 18h.

Les visites s'effectuent selon les capacités d'accueil dans les créneaux horaires disponibles sur le site de réservation.

3. Réservations

Toutes les visites doivent faire l'objet d'une réservation. Nous nous réservons le droit de refuser l'accès à un groupe qui ne se serait pas annoncé au préalable. L'effectif des groupes est fixé à 30 personnes maximum, sauf cas particuliers.

Les élèves restent sous la responsabilité de leurs accompagnants en nombre suffisant (2 minimum).

Pour réserver une visite : <https://vdg-mah-ecoles.shop.secutix.com/content>

Pour tout complément d'information, veuillez contacter : adp-mah@ville-ge.ch

4. Tarifs

L'accès à l'exposition est gratuit pour les classes.

Musée Rath, Place de Neuve, 1204 Genève
www.mahmah.ch

Dossier pour enseignant.e.s réalisé par la Médiation culturelle du Musée d'art et d'histoire, décembre 2023